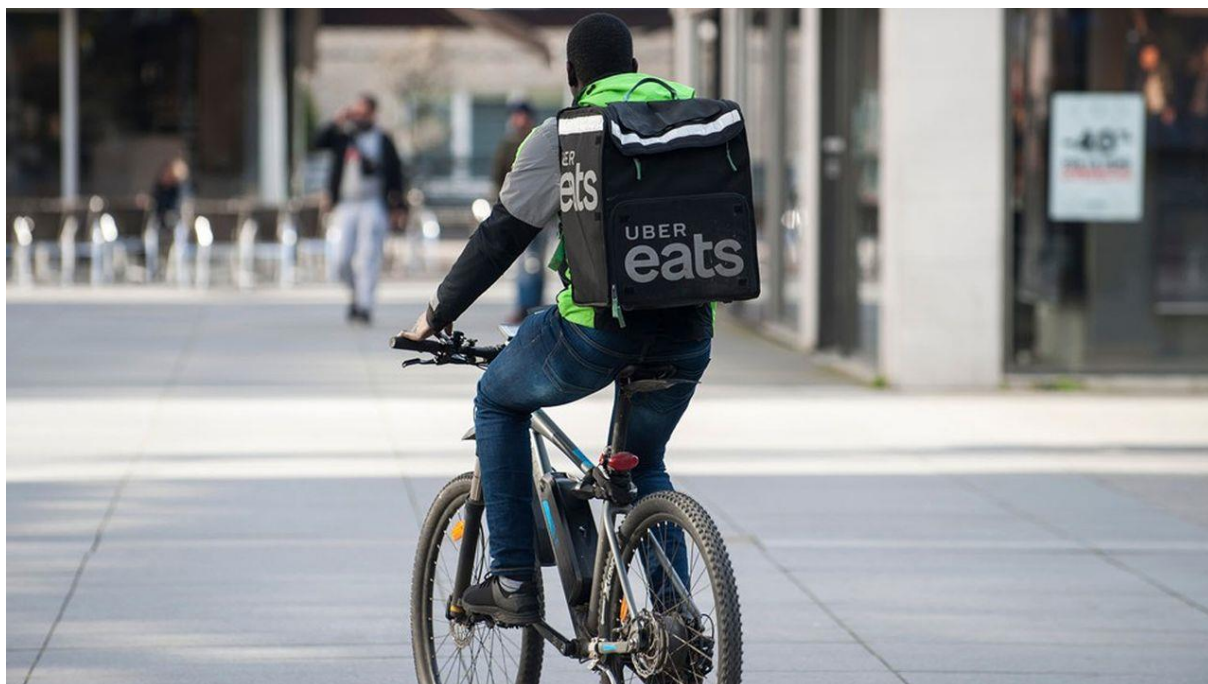


Chez Uber, la livraison de repas vise désormais aussi le zéro émission

Après les VTC, c'est au tour des livraisons de vouloir s'afficher plus vertes au sein de la plateforme. La fin des déchets plastiques à usage unique est prévue d'ici 2030, avec des efforts plus rapides en Europe.



Uber mise autant sur les livreurs que les restaurateurs et les clients pour atteindre les objectifs fixés.
(Shutterstock)

Par [Clotilde Briard](#)

Publié le 8 juin 2023 à 16:29 Mis à jour le 8 juin 2023 à 18:27

Ce n'est pas un hasard si [Uber](#) a choisi Londres pour faire, ce jeudi 8 juin, ses dernières annonces sur sa stratégie « net zero » visant la neutralité carbone. La capitale britannique affiche déjà, en effet, au sein de la plateforme de VTC et de livraison, le plus fort taux de chauffeurs équipés de voitures électriques. Ils y sont près d'un sur cinq contre un sur dix en Europe et un sur vingt dans le monde. Et les Uber Boats hybrides sillonnent la Tamise.

La branche Uber Eats, qui livre repas et courses, vise, à son tour, le zéro émission à l'horizon 2040, un objectif que poursuivaient déjà depuis 2020 les VTC, a annoncé Dara Khosrowshahi, le PDG du groupe américain. Et s'engage également à supprimer le plastique à usage unique superflu d'ici 2030.

Aller vite

Avec, en Europe, la volonté d'aller plus vite. « Le travail sur les emballages y aura abouti à 80 % en 2025. Avant de nous lancer, nous voulions tester ce qui bloquait le plus. Maintenant, nous sommes prêts », indique Eve Henrikson, « general manager » d'Uber Eats pour la région EMEA.

Au-delà de l'effet d'annonce d'objectifs globaux, la plateforme joue la carte du pragmatisme en cherchant à accompagner ses différents interlocuteurs, des livreurs, grâce à des incitations financières supplémentaires pour renoncer à un mode de déplacement polluant, aux restaurants et clients. Sur les packagings recyclables et compostables, des partenariats ont été noués avec des industriels pour pouvoir proposer des réductions de prix de 35 % en moyenne.

Car Uber Eats a bien conscience, à l'heure des marges réduites pour les restaurateurs, que les comportements environnementalement vertueux doivent aussi rester économiquement viables. « Les restaurants qui font des efforts doivent voir leurs commandes augmenter. Au-delà des packagings moins chers, nous devons leur apporter des volumes supplémentaires », relève Pierre-Dimitri Gore-Coty, vice-président de l'activité de livraison au niveau mondial.

L'application met désormais en valeur le choix « green » côté emballage grâce à une catégorie à part. Pour motiver les consommateurs.

Le « test and learn » n'est pas terminé. En France, [l'un des plus gros pays européens pour la livraison de repas](#) et de courses, un partenariat lié aux contenants réutilisables est en cours avec Bibak pour faciliter leur retour. Une vingtaine de restaurants sont concernés, avec un système de consignes pour les clients, associé à des bons d'achat si tout est bien rapporté. Alors qu'à Londres, dans une autre initiative, il n'y a pas de consigne.

Des annonces sur la mobilité

L'Hexagone mise aussi sur une initiative liée au gaspillage alimentaire. Elle met en place sur son application un panier anti-gaspillage, portant pour le moment seulement sur les fruits et légumes, en partenariat avec Franprix. Il proposera 2 kilos de fruits et légumes pour 3 euros au lieu de 6 euros. Paris est, d'ailleurs, l'une des sept villes clés dans le monde dans lesquelles Uber doit pouvoir afficher zéro émission dès 2030.

Le groupe a aussi annoncé à Londres, du côté de la mobilité, son premier métier, des avancées supplémentaires vers le zéro émission. Outre les coups de pouce financiers pour faciliter l'équipement des chauffeurs en véhicules électriques, qui devraient s'élever au total dans le monde à 800 millions de dollars, ils vont se voir proposer un accompagnement quotidien.

Leur application va pouvoir leur indiquer le meilleur moment de la journée pour recharger la batterie et leur proposer des courses adaptées à l'état de charge du moment. Les clients, eux, pourront bénéficier, s'ils vont en véhicule électrique vers certains aéroports, de meilleurs tarifs et d'accès facilités. Et quelle que soit leur destination mesurer combien ils économisent en carbone.

Clotilde Briard